

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF RECOMMANDE AUX FAMILLES... VIN TONIQUE et APERITIF RECOMMANDE AUX FAMILLES... L. VIOLET, - THUIR, FRANCE... Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Chronique Régionale EN LOUISIANE

Shreveport, 17 sept. — Mercredi, Raymond McKinney, jeune marchand de Hosston, Lne, a été broyé par le moulin à coton de son père. Sa mort a été instantanée.
Monroe, 17 sept. — Adley H. Gladden, fils du Dr. A. H. Gladden, de cette ville, qui était à la Nouvelle-Orléans depuis deux mois, est de retour en visite chez sa famille, avant de recommencer ses études au Collège Médical de Tulane.
Mandeville, 17 sept. — Morris Miller a sauvé une petite fille de 12 ans, qui est tombée du quai dans le lac, hier après-midi, au moment où le vapeur Hanovre quitta Mandeville avec des excursionnistes. Dès qu'elle a été ramenée sur le quai, elle s'est rendue chez elle sans avoir donné son nom.
Harrisonburg, 17 sept. — Les actionnaires de la "Harrisonburg State Bank" ont élu les officiers suivants: D. N. Thompson, président; R. J. Wilson, vice-président; P. F. Carter, caissier; directeurs, R. M. Taliaferro, D. N. Thompson, R. J. Wilson, M. C. Thompson, P. F. Carter, J. C. Segeist, W. S. Dorsey, W. R. Webb et O. B. Kirby. Un dividende de 12 pour cent a été déclaré.

toujours reconnus, par les rois de France, comme libres propriétaires et "coseigneurs" du territoire.
Peu de routes. Les agents voyers du département, les ingénieurs des ponts et chaussées semblent avoir ignoré ce pays. Sur un espace de vingt-cinq kilomètres carrés on ne rencontre guère que des "chemins de terre", des pistes où les charrois ont laissé de profondes ornières; leur réseau est presque inextricable — et plus loin, comme un mur qui s'écroule, c'est la cime houleuse et indéterminée d'un grand bois.
Ces gens vivent donc repliés sur eux-mêmes, n'ayant aucune communication avec une grande ville — il n'y en a point dans leurs entours — et quand ils vont à Paris, y arrivant la nuit pour porter un chargement aux Halles et repartant dès l'aube. Riches toutefois beaucoup plus qu'on ne saurait se l'imaginer. La culture des fruits, dont ils ont fait quelque chose comme un des beaux-arts, leur procure de bons revenus; l'année dernière le mauvais temps ayant fait manquer la récolte; ils se sont plaints d'avoir manqué à gagner trois millions de francs. Ils sont 1,500 habitants: c'est donc 2,000 fr. "par personne" que leur apporte annuellement leur industrie. Jugez de ce que cela peut faire par famille, d'autant plus que les familles sont assez nombreuses; il faut à tout pépiniériste une main d'œuvre assez considérable, et de plus, expérimentée; il la trouve dans ses enfants. Qu'on me permette de le dire: c'est un phénomène que j'avais déjà noté, voici dix ans, dans un vieux article de la "Revue de Paris". C'est pourquoi sans doute on persiste à qualifier l'auteur d'humoriste.
Par ailleurs ressemblant tous pour la plupart au reste du peuple souverain si prodigieusement terre-à-terre et sans autre souci politique apparent le député est pour eux leur commissionnaire. S'il leur fait obtenir une conduite d'eau et une adduction d'électricité, il sera réélu; sinon ils le ficheront à la porte. Aucune autre considération ne les touche.
Voici donc que la grande nouvelle, voici que les mauvaises nouvelles tombent dans ce pays paisible jusqu'à l'indifférence. Remarquez qu'il ne peut y avoir chez ces cultivateurs la contagion de sentiments qu'on trouve dans les grandes villes où, en un clin d'œil, plusieurs milliers de personnes se trouvent réunies sur un même point; ils sont parsemés sur un territoire très étendu, et vivent chacun dans leur verger. Faible transmission de l'émotion par la presse d'autre part; une centaine de journaux suffisent, le matin, au besoins de ces quinze cents habitants. Cependant restent-ils insouciés ?
Non pas. Ils épient le facteur tous les matins, ou se rendent chez celui qui reçoit un journal. Même quelques-uns attendent l'autobus, le soir, pour savoir s'il y a un nouveau. On croirait revenu le temps des vieilles diligences:
— Eh bien, c'est-il pour aujourd'hui, monsieur Chouin.
— Ce qui pourrait être pour aujourd'hui, c'est la guerre, naturellement.
— Non, répond M. Chouin. Mais c'est toujours bien mauvais...
— On n'y coupera pas dit quelqu'un.
— En tout cas, dit un autre, on n'en a jamais été plus près!
— C'est un coup des Prussiens affirme un troisième.
— Personne ne le contredit, mais nul n'ajoute un mot. Que pensent-ils ? On dirait qu'il s'agit d'un autre peuple, pour lequel ils auraient de la sympathie, et voilà tout.
Cependant il y avait quelques permissionnaires dans la région. Ils sont rappelés à leur corps et on ne l'apprend ce matin.
— Eh bien, qu'est-ce qu'on a dit, au village ?
— Ils ont dit: "Pour sûr, ça sent la guerre!"
— Et il n'y a pas eu de scènes, de cris ? Des larmes ou de l'enthousiasme ?
— Oh! non.
En face de chez moi il y a le forgeron, qui est dans la réserve, et doit partir au premier appel. Et il est très occupé en ce moment, le forgeron, à cause des

Covington, 17 sept. — Battling Harris et Milton Rebenack, de la Ville du Croissant, pugilistes du poids de 120 livres, qui ont su se créer une réputation, se mesurent dans l'arène de "Air Dome" ce soir, dans une boîte en dix rounds.

Batons Rouge, 17 sept. — Andrew Miles, coureur, homme de peine, a été enterré vivant hier, au creusement d'un tunnel d'écoulement en face de la demeure de Paul Constaline, 1200 boulevard Nord. Les employés de la ville ont travaillé pendant 15 minutes avant d'arriver à retirer le malheureux sous l'éboulement de terre. Le noir a eu les reins fracturés, et des lésions internes. Il creusait un tunnel sous la voie d'un tramway, lors de l'accident.

Au Village

A Paris vous lisez les journaux. A Paris il y a des gens de toutes les opinions, de toutes les passions; et tous ont de l'imagination, tous ont de la littérature, du moins par contact. C'est un milieu très ardent, très spécial, très intellectuel, parfois fausement intellectuel; mais je voudrais dire, avec les mots les plus simples, sans éloquence et sans phrases, sèchement même, comme si j'écrivais un rapport pour un chef qu'il ne faut point tromper, de quelle manière un petit village de France a reçu cette nouvelle: demain peut-être la guerre aura éclaté.
Ce village n'est pas tout à fait à des lieues de Paris; il semblerait cependant qu'il en soit séparé par des distances sociales et morales infinies. Aucun chemin de fer n'y passe, ni même un de ces tramways, une de ces "charrettes" d'intérêt local, dont le réseau sillonne aujourd'hui toute la France. Depuis deux ans seulement un autobus qui peut contenir exactement dix personnes quitte quatre fois par jour la place de l'Eglise pour gagner la gare la plus proche, à deux lieues de là. Même quand je dis que c'est un village, je crains d'exagérer: il est formé par le groupement artificiel et administratif de quatre ou cinq hameaux parfaitement distincts et dont la plupart possèdent leur chapelle, le tout couvrant la vaste superficie de 5,000 hectares entrecoupés de massifs boisés et de vergers. Non loin de là les habitants d'une autre bourgade portent encore le litre de "seigneurs", et leurs femmes celui de "dames", qu'on leur donne fort sérieusement. C'est qu'ils vivent sur un ancien "franc alleu" dont les cultivateurs furent

moissons qui vont commencer. Dès l'aube et tout le jour il redresse des faucilles, il reforme des pièces de charrettes après les avoir chauffées à son grand feu que haleine un soufflet noir; puis, au fur et à mesure, il jette dans un sceau d'eau froide, où elle siffle, leur bilarde incandescente.
J'entre chez lui sous prétexte de lui emprunter un chef anglais pour réparer ma bicyclette. Sa femme est sur le pas de la porte.
— Eh bien, et la guerre ? dis-tu.
— J'erois ben qu'on va l'avoir, à cette fois.
Elle prononce "je croues" comme du temps du grand roi.
— Ça n'a pas l'air de vous faire plus d'effet que ça ?
— Voilà si longtemps qu'on en parle! C'est ennuyeux, à la fin. Si ça doit venir, que ça vienne! Alors la forgeron s'arrête de frapper sur son enclume:
— Ça n'empêche pas, dit-il, levant son visage gai, couvert de sueur, ça n'empêche pas que si ça vient, y en aura, des femmes, pour chialer!
Il la regarde avec de la force, de la gaillardise et de l'amour dans les yeux car il n'y a pas bien longtemps qu'ils sont mariés. Mais elle répond tout doucement:
— Pleurer aujourd'hui ou pleurer demain !...
— Elle vient de prononcer un mot sublime, et ne s'en doute pas. Et c'est bien ce qui m'a frappé, de retrouver dans cette femme, d'une façon si naturelle et instinctive, toutes les vertus d'acceptation, de résolution et de courage des vieilles générations; ce qu'il faudra faire, on le fera. Voilà tout!
Et voici maintenant, en quelques heures, la mobilisation, la déclaration de guerre, tout ce formidable orage qu'on avait vu grossir si vite — et qui crève. En quelques heures, une fois l'ordre de mobilisation affiché, le village se vide de sa jeunesse et de sa maturité; et tous ces hommes ont gagné si vite les gares d'embarquement que je ne les ai pas vus partir. Je ne m'en

No. 3069 BILAN ANNUEL DE LA WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK A LA NOUVELLE-ORLEANS, ETAT DE LA LOUISIANE A LA DATE DE LA CLOTURE DES AFFAIRES, LE 12 SEPTEMBRE 1914
ACTIF. PASSIF.

BILAN ANNUEL DE LA WHITNEY-CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK A LA DATE DE LA CLOTURE DES AFFAIRES, LE 12 SEPTEMBRE 1914
ACTIF. PASSIF.

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY DE LA LOUISIANE Successeur de la Banque des Citoyens. Etablie en 1833. No. 620 RUE GRAVIER.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDERIE W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

The New Freedom (LA NOUVELLE LIBERTÉ) Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est vot. e Président 3ème Grande Édition, Net \$1.00 EN VENTE CHEZ Adrien Rémond 232 RUE BOURBON 232 EN VILLE Doubledy, Page & Co., 647 FEN CITY, N. Y.

L'Abelle Bourdonne Constamment Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs. Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen. Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

Paris. J'abats les trente kilomètres à bicyclette et j'entre dans un bureau de poste pour envoyer un télégramme. Un ouvrier d'aspect délicat et usé avant l'âge s'approche de moi:
— Je ne sais pas écrire, fait-il. Est-ce que je ne pourrais pas vous dicter une dépêche pour ma femme ?
J'écris sous sa dictée, et ça n'est pas long: "Madame Saverdon, Mamers. — Suis appelé mobilisation, partirai mardi, l'inquiette pas."
— Et voilà tout. Ah! les braves gens!
J'arrive à Paris pour apprendre l'ultimatum lancé par l'Allemagne à la Belgique. Après le Luxembourg neutre, c'est à la Belgique neutre qu'elle s'attaque. Cette impétuosité dans l'avènement fait battre mon cœur d'espoir. Notre cause est maintenant la cause de toute l'Europe. Dans mon appartement parisien, abandonné depuis un mois, je me prépare moi-même un lit, et avant de m'endormir, j'ouvre au hasard un volume des "Mémoires d'outre-tombe" de Chateaubriand. Mes yeux tombent sur cette phrase de la proclamation d'Alexandre Ier en 1813 contre Napoléon: "Puisse enfin ce colosse sanglant qui menaçait le continent de sa criminelle éternité n'être plus pour le monde qu'un objet d'horreur et de pitié!"
PIERRE MILLE.

3 YEARS' EXPERIENCE PATENTS DESIGNS & TRADE MARKS Scientific American